



ASHRAF SHAZLY/AFP/GETTY IMAGES

## Qu'est-il advenu de l'élargissement des accords d'Abraham ?

Les accords de normalisation israélo-arabes sont au point mort depuis janvier—pour quelque raison que ce soit.

- Mihailo S. Zekic
- [04/04/2022](#)

La plupart des articles d'actualité traitent de ce qui se passe dans le monde. Cet article, cependant, ne traite pas de ce qui s'est passé, mais de ce qui ne s'est pas passé. Plus précisément, ce qui devait se produire depuis l'année dernière mais qui ne s'est encore matérialisé : Israël normalisant ses relations avec le monde musulman.

Des relations diplomatiques normales avec le monde arabe—et avec la plupart du monde musulman en général—ont été inexistantes pendant la majeure partie de l'histoire d'Israël. Pendant longtemps, les seuls pays arabes à reconnaître Israël ont été l'Égypte (en 1979) et la Jordanie (en 1994).

La situation a changé en 2020—de façon spectaculaire.

C'est alors qu'Israël a conclu des [accords de paix sans précédent](#) avec quatre États arabes. Il s'agit des Émirats arabes unis, du Bahreïn, du Soudan et du Maroc. Le Kosovo, un pays en Europe à majorité musulmane, a également reconnu Israël—y compris Jérusalem comme capitale—à peu près au même moment.

Il y avait des rumeurs selon lesquelles d'autres accords seraient à venir.

Ofir Akunis, alors ministre israélien de la Coopération régionale, a déclaré que des accords avec deux autres pays islamiques étaient en préparation, a rapporté *ynetnews* le 23 décembre de l'année dernière. L'un était un État du Golfe qui n'était pas l'Arabie saoudite, tandis que l'autre était « un pays musulman qui n'est pas petit, mais qui n'est pas le Pakistan ». Akunis a laissé entendre que le gouvernement espérait qu'au moins un des accords soit organisé avant le 20 janvier.

On a supposé que l'État du Golfe auquel il faisait référence était Oman. Techniquement situé sur la mer d'Oman plutôt que sur le golfe Persique, le sultanat d'Oman est l'un des États les plus modérés du monde arabe. Bien qu'il n'ait jamais reconnu officiellement Israël, Oman entretient des relations cordiales non officielles depuis des années. En 2018, le Premier ministre israélien de l'époque, Benjamin Netanyahu, a été invité par le sultan omanais Qaboos bin Saïd pour une réunion publique. Netanyahu et le sultan auraient discuté des « moyens de faire avancer le processus de paix au Moyen-Orient ». Après la mort de Qaboos l'année dernière, Netanyahu l'a qualifié de « dirigeant incroyable » et a présenté ses condoléances au peuple omanais.

Alors pourquoi Oman n'a-t-il pas reconnu Israël ? Et pourquoi la date du 20 janvier a-t-elle été précisée ?

C'est le jour où Joe Biden a pris ses fonctions. Son prédécesseur à la Maison Blanche, le président Donald Trump, a joué un rôle crucial à forger les accords de paix de 2020. Beaucoup de ces accords n'auraient probablement pas eu lieu si les États-Unis n'avaient rien offert à la table des négociations. Par exemple, une partie de l'accord avec le Maroc prévoyait que l'Amérique reconnaîtrait la revendication du Maroc sur le territoire contesté du Sahara occidental. L'accord avec le Kosovo n'impliquait même pas directement Israël. M. Trump a négocié un accord économique entre le Kosovo et son adversaire, la Serbie. Il a négocié une reconnaissance d'Israël et de Jérusalem comme un « avantage » supplémentaire.

Comment l'administration Biden a-t-elle donné suite à l'héritage de M. Trump ?

Voici ce que le secrétaire d'État américain Antony Blinken a déclaré le mois dernier à l'occasion du premier anniversaire de l'accord avec les Émirats arabes unis :

Cette administration continuera à s'appuyer sur les efforts fructueux de la dernière administration pour faire avancer la normalisation. Nous le ferons de trois manières principales.

Tout d'abord, nous contribuerons à renforcer les liens croissants d'Israël avec le Bahreïn, le Maroc, les Émirats arabes unis, ainsi qu'avec le Soudan, qui a également signé les accords d'Abraham, et le Kosovo, qui a établi des liens avec Israël au début de l'année.

Deuxièmement, nous nous efforcerons d'approfondir les relations de longue date d'Israël avec l'Égypte et la Jordanie—des partenaires essentiels pour les États-Unis, Israël et les Palestiniens...

Et troisièmement, nous encouragerons d'autres pays à suivre l'exemple des Émirats, de Bahreïn et du Maroc. Nous voulons élargir le cercle de la diplomatie pacifique, car il est dans l'intérêt des pays de la région et du monde entier qu'Israël soit traité comme n'importe quel autre pays. La normalisation conduit à une plus grande stabilité, à une plus grande coopération, au progrès mutuel—toutes choses dont la région et le monde ont grandement besoin en ce moment.

Remarquez en particulier le troisième point de Blinken. Cela fait presque un an que le dernier accord de normalisation a été annoncé. Il n'y a pas eu de nouveaux ajouts, même si des pays comme Oman semblaient susceptibles de s'y joindre. En février dernier, le ministre omanais des affaires étrangères, Badr al-Busaidi, a déclaré que son gouvernement était « satisfait » de l'état actuel des relations avec Israël.

Et il n'y a pas eu non plus de nouvelles d'un « grand pays qui n'est pas le Pakistan » souhaitant établir des relations diplomatiques. Que s'est-il passé ?

On pourrait dire que Biden ne fait peut-être pas autant pression sur le monde arabe pour qu'il passe des accords. On pourrait prétendre que Biden est peut-être plus faible en matière de politique étrangère.

Mais il y a aussi l'altercation entre Israël et les Émirats arabes unis en mars.

L'accord de normalisation entre Israël et le Soudan était censé être signé à Abu Dhabi. Le gouvernement émirati voulait que l'Amérique soit impliquée. Washington a dit qu'il voulait que la cérémonie ait lieu après les prochaines élections parlementaires israéliennes. C'est à ce moment-là que Netanyahu a été évincé. Netanyahu était le même premier ministre que l'administration Obama avait sponsorisé pour qu'il soit éliminé lors d'une élection précédente. L'administration Obama a donné au moins 350,000 dollars à l'organisation *One Voice*. *One Voice* a sponsorisé V15, une campagne visant à évincer Netanyahu.

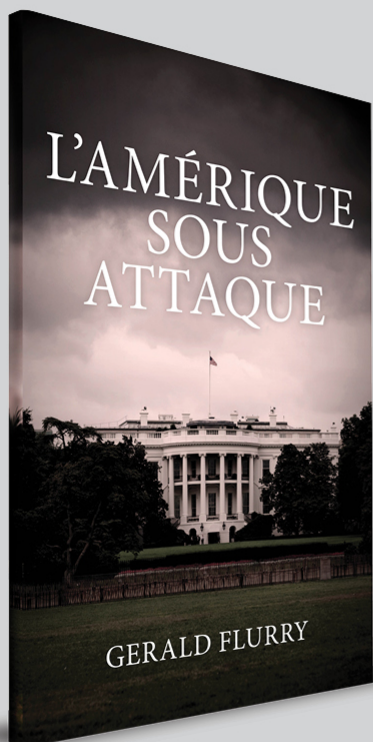
Il semble que Washington ait craint que la cérémonie de signature ne fasse trop bonne figure de Netanyahu et n'augmente ses chances d'être élu. Netanyahu a maintenant quitté le pouvoir depuis des mois. Mais il n'y a toujours pas eu de progrès dans l'élargissement des accords d'Abraham. Cela suggère que, par négligence ou délibérément, Biden déstabilise les accords d'Abraham.

Pourquoi Washington déstabiliserait-il les activités de son plus solide allié dans la région, la seule démocratie du Moyen-Orient ?

« L'administration actuelle des États-Unis démontre, de bien des façons, qu'elle n'aime pas les Juifs », écrit le rédacteur en chef de *laTrompette*, Gerald Flurry, dans sa brochure gratuite [L'Amérique sous attaque](#). « Les dirigeants israéliens reconnaissent qu'ils ne peuvent plus avoir confiance dans l'alliance entre ces deux nations, et ils sont 'amenés au désespoir'. Ils doivent se demander pourquoi cette administration entretient une telle antipathie à leur égard ! Ils ne comprennent pas—et même les gens qui ont ce sentiment amer à leur égard, bien souvent ne comprennent pas ! »

Mais cela ne signifie pas que la réponse à pourquoi cela se produit est inconnue. Il y a une cause invisible à la façon dont l'Amérique traite Israël. C'est une cause inattendue pour beaucoup. Mais, une fois qu'elle est pleinement comprise, elle rend la compréhension de ce qui se passe au Moyen-Orient beaucoup plus claire.

Si vous voulez connaître la réponse, un bon point de départ est de demander un exemplaire gratuit de [L'Amérique sous attaque](#).



**Téléchargez, ou  
commandez votre  
copie gratuite de**

**L'Amérique  
sous attaque**

**maintenant en cliquant**